

SEIZE JOURS D'ACTIVISME CONTRE LA VIOLENCE DE GENRE

« DE LA PAIX A LA MAISON A LA PAIX DANS LE MONDE »

JOURNEE DU 2 DECEMBRE 2011

Co-organisation :



PeaceWomen Across the Globe
FRIEDENSFRAUEN WELTWELT
سيدات من أجل السلام عبر العالم
Femmes de Paix Autour du Monde
Женщины мира за мир на земле
MUJERES DE PAZ EN EL MUNDO
Mulheres pela Paz ao redor do Mundo
DONNE DI PAZI NEL MONDO
ピースウーマン—国境を越え平和をつくる女たち
全球和平妇女



1. RAPPEL DU CONTEXTE ET DES OBJECTIFS

La campagne internationale sur les 16 jours d'activisme contre les violences de Genre pour 2011 a été organisée par « Femmes de paix autour du Monde » en partenariat avec l'agence de la FNUAP à Genève, le Comité sur le Statut de la Femme et l'ONG BANGWE et DIALOGUE ; c'était en date du 2 décembre 2011, à la Maison des Associations, rue des Savoises 15, à Genève

L'objectif principal était d'assurer une contribution visible à l'appel sur la fin des violences de genre dans un monde en turbulences où loin de diminuer, elles ne font que s'amplifier. Il s'agissait en outre d'attirer l'attention sur la problématique du militarisme comme un facteur aggravant le phénomène. Ceci a motivé le choix du sous-thème « Des violences armées aux violences faites aux femmes.

Enfin les Femmes de paix autour du Monde voulaient marquer un suivi aux différentes activités organisées dans les enceintes du Palais des Nations (exposition sur les 1000 femmes et Table Ronde sur la mise en application de la résolution 1325 sur la Paix, les Femmes, et la Sécurité) en mars 2011.

Les débats ont été précédés par trois exposés faits par des personnalités très avisées sur le thème de la campagne tandis que la séance d'ouverture a été marquée par les interventions respectives de la Présidente de « Femmes de paix autour du Monde » et de la Directrice de la FNUAP, agence de Genève.

2. SEANCE D'OUVERTURE

- Le mot de bienvenu a été prononcé par Mme Colette SAMOYA, membre des 1000 femmes de paix, Co-fondateur et Coordinatrice de BANGWE et DIALOGUE ; elle a remercié les sponsors, les participants et les intervenants pour leur engagement et le temps réservé à la journée. Elle a ensuite livré le programme du jour avant de passer la parole aux deux personnalités qui devaient prononcer une allocution de circonstance.
- Allocution de Madame Ruth-Gaby Vermot -MANGOLT, Présidente de Femmes de paix autour du Monde « PWAG », ancien membre du Parlement suisse, ancien membre du Conseil de l'Europe. Dans son discours d'ouverture, elle a souligné que la violence contre les femmes a besoin d'une attention spéciale, vu que c'est un problème récurrent même si quelques améliorations sont constatées. Elle a mentionné certains des mécanismes concernés par le sujet au niveau international dont l'ONU Femmes dirigé par l'ancienne Présidente du Chili, Mme. Michelle BACHELET, qui en est la Directrice Générale. Cette dernière ne cesse d'attirer l'attention de la Communauté internationale sur l'impunité des violences faites aux femmes, les réparations, la protection des victimes et l'importance de changer le paradigme de masculinité.

Madame Ruth-Gaby a terminé son intervention en attirant l'attention des participants sur le fait que l'élimination des violences basées sur le Genre exige un changement profond des mentalités et que l'enjeu est intimement lié aux autres questions touchant le développement intégral de toute société.

Intervention de Mme Alanna ARMITAGE, Directrice de la FNUAP agence de Genève

Dans son allocution de circonstance, la Directrice du FNUAP a souligné que la violence est une violation des Droits de l'Homme et qu'il est maintenant temps d'en appeler à l'élimination de toutes ses formes. Elle a également informé des mesures prises par son organisation pour appuyer tous les efforts déployés pour briser le silence, en travaillant en partenariat avec divers organismes afin de mettre fin à la violence sexuelle et sexiste, favoriser le changement dans les rapports de domination mettant en avant la masculinité. Elle a en outre relevé qu'un accent particulier devrait être mis sur l'engagement des hommes et des garçons pour changer la donne.

3. TABLE RONDE SUR LE THEME DU JOUR

3.1 Les présentations

Après la pause, la modératrice de la session, Mme Elly PRADERVAND, fondatrice et Directrice exécutive de la Fondation Sommet Mondial des Femmes (WWSF) a introduit chacun des trois panélistes.

- La première intervention a été faite par Mme Christiane AGBOTON JOHNSON, Directrice adjointe de l'UNIDIR, et membre des 1000 femmes de Paix nommées en 2005.

Sa présentation était axée sur le thème des armes légères et de petit calibre (ALPC) qui sont les outils couramment utilisés pour perpétrer la violence armée que ce soit dans la sphère domestique, dans les situations de conflits armés, et qui continuent de proliférer en période post-conflit. C'est tout un environnement favorable à la paix dont il s'agit. L'oratrice a informé l'assistance des initiatives prises dans le cadre de l'ONU, plus précisément la PANU et les ALPC ainsi que le traité sur le commerce des armes. Ces deux processus sont à l'agenda des prochaines Convention des Nations Unies. Le Réseau des femmes d'IANSA est impliqué dans ces processus. S'agissant de la présence des femmes, leur participation aux débats relatifs aux ALPC, aux questions de sécurité, à la défense, aux négociations sur la réglementation du commerce des armes et leur circulation reste minimale. L'oratrice en a appelé à une plus grande intégration de la dimension genre dans toutes les initiatives et processus.

- La deuxième intervention a été faite par Mme Nyaradzayi GUMBONDVANDA, Secrétaire Générale de la YWCA à l'échelon mondial. Dans sa présentation, elle a mis en évidence la relation entre les violences basées sur le genre, la protection des droits humains et la promotion de la paix. Cette promotion de la paix ne peut pas à son tour être séparée de l'idéal de justice. Elle a terminé sa présentation par quelques propositions d'approches favorables à la protection des victimes et la prévention des violences contre les femmes.

Ce fut le tour de Monsieur Ireneo OMOSITSON NAMBOKA, expert du HCDH à la retraite, et formateur dans le domaine de la protection civile. Il a abordé le paradigme de la notion de masculinité de la violence de genre, en insistant sur la perception générale des humains mâles qui consiste à confondre « masculinité » et « domination » et ce dans le monde entier. Selon l'orateur, la domination masculine transparaît dans tous les circuits culturels et divers symboles touchant l'histoire, l'éducation, les noms de lieux, des villes, et musées. Pour corriger le phénomène et opérer des changements visibles, l'orateur a évoqué quelques approches en mettant en avant l'éducation.

3.2 Débats et Recommandations

- ❖ La première série des recommandations a été faite par les orateurs du jour :
Sur la question de la circulation des armes, il a été recommandé notamment de :

- S'engager dans tous les processus de négociation, les réseaux et les organisations compétentes travaillant sur la question;
- Utiliser une approche holistique en matière de violence contre les femmes en œuvrant pour une approche synergique par la coordination des mécanismes tels que la CEDAW, UNPOA, ATT, les résolutions 1325 et 1820,
- S'impliquer dans la prochaine Conférence sur l'examen de l'PANU, qui sera présidée par Mme l'Ambassadeur OGU Joy, et pourquoi pas lui lancer un appel ou organiser des ateliers

S'agissant de la lutte contre les VBG proprement dites, plusieurs approches ont été recommandées notamment

- l'approche intergénérationnelle: -

Informar, convaincre et mobiliser les jeunes, surtout ceux qui étaient autrefois les acteurs et auteurs de violences à changer et à construire la paix ; solliciter la génération plus âgée pour qu'elle donne l'exemple et entraîne les jeunes dans la promotion de la coexistence pacifique.

- Utilisation des médias sociaux: traiter de leurs effets négatifs sur les jeunes générations, être créatifs et positifs en utilisant les moyens de communication modernes pour la prévention des conflits et le dialogue.

- Mettre un accent particulier sur les conditions des femmes rurales à travers toutes les rencontres.

Concernant la problématique des violences dues aux phénomènes socioculturels et aux rapports de domination basés sur le genre : il a été recommandé quelques pistes concrètes

- Encourager les pièces jouées par des hommes et des femmes considérés comme modèles.
- Repenser les valeurs de la vie familiale compatibles avec l'époque moderne.
- Évaluer les contenus et les formes des divertissements multimédias en dénonçant ceux qui doivent l'être
- S'engager dans un travail de plaidoyer pour changer les législations favorisant l'égalité des sexes et de prise de décision politique
- Promouvoir l'harmonie raciale et toutes les formes de justice relatifs aux rapports de genre.

- ❖ Une autre série de recommandations émanait des débats et des questions des participants Une représentante d'une organisation internationale des mères a évoqué l'importance d'appuyer les mères afin qu'elles inculquent des valeurs éducatives appropriées ; toutes les formes d'encouragement seraient empruntées. Le problème de disproportion entre les budgets de développement et la part des budgets militaires a été évoqué ; sur ce sujet il a été recommandé de faire un plaidoyer auprès de l'Union Interparlementaire pour s'intéresser à la question Enfin il a été recommandé d'encourager les hommes engagés dans la lutte contre les violences de genre à travailler en synergie.

4. CLOTURE DE LA JOURNEE

L'atelier a été conclu par les remarques faites par Mme Colette SAMOYA. Dans son allocution, elle a exprimé sa gratitude envers la Présidente des femmes de paix à travers le Monde qui avait fait le déplacement à partir de Berne pour participer à la journée. Elle a remercié les panélistes pour leurs importantes contributions et des recommandations concrètes sur différentes questions d'intérêt mutuel et le thème de la journée. Elle a remercié le FNUAP à travers sa Directrice pour le parrainage de cette la rencontre. Elle a également remercié la modératrice et exprimé des remerciements particuliers à l'interprète.

Par Colette SAMOYA, , Coordonnatrice de la journée

&

Aberash Dinsa, Rapporteur des travaux dans la version anglaise

Décembre 2011

ANNEXES

1. BREF BIOGRAPHIE DES INTERVENANTS

➤ **Dr Christiane Isabelle JOHNSON – AGBOTON ,**

Elle est Directeur adjoint de l'UNIDIR depuis février 2008; elle a sous sa responsabilité les projets relatifs aux armes légères, le Traité sur le Commerce des Armes, les femmes et leur rôle dans la gestion et la résolution des conflits, la sécurité humaine, les jeunes, l'éducation à la culture de la paix et au désarmement, la violence armée et le développement, l'information et la sécurité.

De 2005 à 2008, le Dr Christiane AGBOTON JOHNSON a été membre du Conseil consultatif du Secrétaire Général des Nations Unies du Conseil Consultatif de la CEDEAO sur les armes légères (2008-2010).

Chirurgien dentiste de profession, titulaire d'un doctorat de 3^e cycle en Sciences Odontologiques, elle a assuré des fonctions universitaires de 1982 à 1994 à l'Université Cheikh Anta DIOP de Dakar (Sénégal).

Au travers d'engagements divers tant dans l'Eglise que dans la société civile, elle s'investit depuis 1998, dans les domaines de la paix, du développement, de l'éducation, de la communication avec comme cibles préférentielles les femmes et les enfants; Présidente fondatrice du MALAO (Mouvement contre les Armes légères en Afrique de l'ouest) qui par le plaidoyer, le lobbying, la formation, œuvre pour la sécurité, la paix au Sénégal et en Afrique de l'ouest; elle est également membre fondateur du RASALAO (Réseau d'Action sur les Armes Légères en AO), du Réseau des Femmes de IANSA..

Elle a été la première femme présidente de la CEVAA (Communauté d'Eglises en Mission) au sein de laquelle elle a initié le projet « Caravane des Femmes pour la Paix » et a fait partie des « 1000 Femmes nominées pour le Prix Nobel de la Paix ».

➤ **Nyaradzai GUMBONZVANDA,**

Nyaradzai Gumbonzvanda, is the President of the NGO CSW-Geneva since 2011, the first woman from the global south to hold this position since 1976. A human rights lawyer from Zimbabwe, Mrs Gumbonzvanda joined the World YWCA in 2007 as General Secretary. The World YWCA is a global movement reaching 25 million women and girls present in 125 countries. She has over 10 years of experience with the United Nations working on women and children's rights with both UNICEF and UNIFEM (now UN Women). Gumbonzvanda also served as interim coordinator for the Zimbabwe Women Lawyers Association during its formative stage and in the Ministry of Justice and Constitutional Affairs in Zimbabwe as a law officer. Active in the women's movement, Gumbonzvanda has focused on issues of women's human rights, peace with justice and health. In 2011 she received two awards in recognition of her over twenty-five years of advocacy and activism on women's rights, namely the "Human Rights Defenders Award" conferred by the Zimbabwe Women Lawyers Association; and the "Women Leaders in Peace building Award" conferred by Femme Africa Solidarité. In 2007, she founded Rozaria Memorial Trust in honour of her late mother. She enjoys poetry.

➤ **NAMBOKA Ireneo OMOSITSON,**

Rtd. UN Staff - (June, 2010 after 15 years of service) Mr. Namboka participated in three United Nations peacekeeping operations: Haiti, Rwanda and Liberia. He was Desk Officer for Kenya, Mauritius, Nigeria, Rwanda, Tanzania and Zambia at the United Nations High Commission for Human Rights (OHCHR) HQ, Geneva (1998/2003). He was the Regional Programme Officer for the Southern Africa (SADC) regional office of OHCHR in Pretoria from February 2003 to June 2004. In July 2004 Mr. Namboka joined the United Nations Department for Peacekeeping (DPKO) in the United Nations Mission in Liberia (UNMIL) as the Protection Advisor and served till June 2010.

Since leaving the full time United Nations service in June 2010, Mr. Namboka has maintained activities in the defence of human rights through creative writing, training module designing and conference work. As an expert with UNITAR on the protection of civilians in post conflict- countries he developed a Training Module for serving and intending Peacekeeping military, police and civilian personnel, mainly in Africa.

In 2008, Mr. Namboka served on special assignment as Senior Advisor to the Special Representative of the Secretary General (SRSG) in the United Nations Office for West Africa (2008) in the capacity of Head of the Human Rights and Gender Affairs division – June to October. Mr. Namboka has conducted a wide range of workshops and seminars for government officials, police and military as well as for members of civil society/ non-governmental organisations. Currently he part of the team of trainers with the King's College of London NGO - Africa Office based in Nairobi Kenya. Prior to joining the United Nations service Mr. Namboka served in the Uganda diplomatic service for 13 years starting in 1974 under the Idi Amin Dada regime at headquarters and abroad at the Ugandan missions in Gabon, Great Britain and France.

Mr. Namboka is an alumni of Makerere University, (BA Hon. Political Science); University of Paris I – Sorbonne Pantheon (*Études du 3ème Cycle Droit - International Public*); *Centre d'Études Supérieures Industrielles (CESI) Aix en Provence* –MA; United Nations Staff College, Turin - Italy and the United Nations University, Amaan- Jordan(Diplomas). He attended King's College Budo, Bishop's Senior School, Mukono in Uganda and received the specialized endurance and leadership training from the East African Outward Bound Mountain School, Loitokitok, Kenya. He is a holder of the highest Boy Scout's badge in his country.

2. LA MODÉRATRICE

Mrs Elly PRADERVAND who moderated the meeting is the Founder and Executive Director of Women's World Summit Foundation (WWS), an international NGO that serves the implementation of women's and children's rights. WWS has several Peace projects including the Peace seal, the pearl for Peace and the white Ribbon campaign in Switzerland. Elly is of German origin, a swiss national, mother and Grand mother

3.LA COORDINATRICE DU PROJET

Colette SAMOYA KIRURA, de nationalité burundaise et suisse est historienne et géographe et détentrice d'un DEA en Coopération internationale au Développement. Elle fait partie des pionnières burundaises ayant occupé des hautes positions en tant que Secrétaire nationale aux questions Sociales et Culturelles, et députée à l'Assemblée Nationale du Burundi, Secrétaire Générale de l'Union des Femmes Burundaises, organisation ayant fait ratifier la CEDEF ; elle fut la première de son pays d'origine a occuper la fonction d'Ambassadeur

Durant les dix dernières années elle s'est impliquée dans les combats des Organisations non gouvernementales en particulier dans les domaines de la Paix, des Droits Humains, et de l'égalité de genre. Ceci l'a amenée à créer l'initiative **BANGWE et DIALOGUE** sur la paix et la non violence dans la sous région des Grands Lacs en Afrique. L'ONG jouit du Statut consultatif Spécial auprès du Conseil Economique et Social (ECOSOC) et développe un bon nombre de projets en faveur des communautés de base au Burundi, au Rwanda et en RDC. Enfin Colette SAMOYA fait partie des 1000 femmes de paix autour du monde nommées en 2005